

Se promener ou randonner pour une sortie d'un dimanche ou d'un jour de fête entre **Chaussy et Brueil en Vexin**

« [A la Recherche des Grands Montains](#) »

Réf. Carte IGN n 2113 1/25000

Total de l'ordre de : 25 Kms

Villages situés sur le parcours ou à proximité

Chaussy – Vétheuil – Vienne en Arthies – Drocourt – Sailly – Brueil en Vexin

Autres Evasions :

Possibilité de rejoindre l'Axe Central en direction de La Roche Guyon et Giverny

Possibilité de rejoindre l'Axe Central en direction des pôles de Marines, Auvers, l'Abbaye de Royaumont et leurs circuits

Possibilité de randonner en direction des chemins du Parc Régional Oise Pays de France

Informations Touristiques

CHAUSSY :

Occupé dès l'époque paléolithique et à la période gallo-romaine, le territoire de Chaussy se situe à la limite du pays d'Arthies. Les carrières locales ont fourni les matériaux nécessaires à la construction des maisons du village. Un four à chaux y était autrefois installé. Le nom de la localité apparaît en 690 et celui de la paroisse en 854.

Petit Château « le Couvent » :

Ce château s'élève à l'emplacement de l'ancien couvent des bénédictines de Sainte-Madeleine, fondé en 1160 par le roi Louis VII et ruiné par les Anglais en 1432. Rebâti entièrement par le seigneur de Villarceaux en 1524, il retrouve sa fonction première jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.



Ferme-Manoir de Méré :

Cette ferme est une ancienne dépendance du domaine de Villarceaux. La tour ronde (I. M. H. 1927), qui conserve une partie de sa courtine et son escalier, témoigne d'une fonction défensive, ainsi que les murs, épais de 90 à 95 centimètres



Croix Pattée :

Cette croix figure déjà sur le plan terrier de Villarceaux de 1745. Elle est semblable à la croix de justice implantée à Courcelles-sur-Viosne.



VETHEUIL :

Au IXe siècle, les Normands, qui préparent l'invasion de Paris, occupent Vétheuil. L'hôpital des Mathurins y est fondé en 1214, bientôt suivi, en 1228, de l'installation d'une léproserie. De retour sous la couronne française, le bourg est à nouveau anglais dès le début de la guerre de Cent Ans. Le château, pris par Bertrand du Guesclin en 1364, reste ensuite aux mains des Français jusqu'au début du règne de Charles VII, en 1422. Il connaît alors une dernière fois le règne des Anglais, qui dure près de vingt ans. À partir du XVIe siècle, le village retrouve la paix. Le château, maintes fois reconstruit, devient peu à peu un lieu de résidence prisé. Lieu de résidence de plusieurs artistes, parmi lesquels Claude Monet.

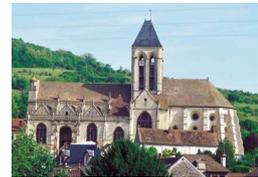
Maison de Claude Monet :

Cette maison, propriété de Mme Elliot, est louée par Monet à partir de 1878. Le peintre trouve dans la localité les motifs qui trouvent un écho favorable dans le public d'amateurs. Il peint, au cours de son séjour, environ 150 tableaux, dont une représentation de l'église. Certaines de ses toiles ont pour origine des vues de sa fenêtre, d'où il peut contempler son verger, la Seine, ainsi que les fermes de Lavacourt, situées sur l'autre rive.



Eglise Notre-Dame :

L'église Notre-Dame est probablement érigée à l'emplacement d'un premier lieu de culte, mentionné dès le XIe siècle, mais entièrement détruit depuis. Elle dépend à cette époque de l'abbaye de Fécamp. Les dimensions du nouvel édifice, importantes pour un petit village, reflètent sa fonction d'église de pèlerinage.



Mairie :

L'immeuble bourgeois et républicain qui abrite la mairie, construit sous la IIIe République, s'apparente à l'hôtel de ville d'Auvers. Comme tous les bâtiments de la IIIe République, deux matériaux sont utilisés, ici la pierre et la brique.



Croix de l'Aumône :

Cette croix pattée en pierre monolithique appartient à une famille très représentée dans le Vexin français, notamment dans sa partie occidentale. Bien que toutes différentes, ces croix présentent des particularités qui permettent de les réunir en plusieurs groupes. La croix de l'Aumône s'apparente au modèle, très fréquent à l'époque romane, des croix pattées à quatre branches égales, disposées sur un fût très court.



Poste :

Le bureau de poste est installé dans un immeuble ancien. Caractéristique des bâtiments administratifs de la IIIe République, groupés autour de la mairie, il est enduit d'un revêtement de tuiles concassées, typique de la fin du XIXe siècle.



VIENNE EN ARTHIES :

Les trois hameaux qui composent la commune de Vienne-en-Arthies ' Vienne, Les Millonets et Chaudry ' dépendent de Vétheuil jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Ils se développent indépendamment et entretiennent peu de relations, situés chacun au fond d'un vallon. Chaudry, où subsistent les traces d'une occupation au cours du haut Moyen Âge ' notamment un four de potier ', est au début du XIe siècle le siège d'une seigneurie et se trouve à proximité de la ' vallée du roi ', route qu'empruntait Henri IV pour rejoindre La Roche-Guyon, où résidait Gabrielle d'Estrées.

Chapelle des Millonets :

Fondée, ainsi que l'orphelinat, par l'institution Sainte-Thérèse, cette chapelle était primitivement réservée aux pensionnaires et au personnel. Vers 1941, cependant, lors de la fermeture de l'établissement, le bâtiment perd son usage cultuel tout en restant une propriété privée. Une salle des fêtes est ensuite aménagée dans son sous-sol.



Maison :

Cette façade est représentative du style dominant dans le Vexin français entre le XVIIIe siècle et la Première Guerre mondiale.



Chapelle Saint-Joseph :

Cette chapelle, dédiée primitivement à la Vierge et à saint Joseph, est vendue comme bien national pendant la Révolution. Elle sert de grange avant d'être restaurée et rendue à sa vocation initiale en 1865. aucun des hameaux de Vienne-en-Arthies n'ayant été érigé en paroisse, des chapelles sont construites et desservies par le curé de Vétheuil. Celle de Chaudry, édifée au XIVE siècle et placée sous le vocable de saint Jean-Baptiste, a été détruite en 1906.



Ferme :

Il s'agit d'une petite ferme traditionnelle, dont l'étage est accessible par un escalier de pierre.



Moulin :

Sur les cinq moulins recensés à Vienne-en-Arthies, en 1790, seuls trois, dont celui-ci, continuent à fonctionner. Le moulin Madame reste en activité jusque dans les années 1930. Le moulin Baudin, quant à lui, est reconverti en fabrique de tire-bouchons. De nombreux moulins proches de la capitale se sont en effet spécialisé, entre 1860 et 1910, dans la production d'objets métalliques ' limes à ongles, tire-boutons, épingles, et autres compas - , commercialisé sous l'appellation « articles de Paris ».



DROCOURT :

Des traces archéologiques, instruments de silex et haches de l'époque néolithique, ont été recueillies sur le territoire de la commune, situé sur un plateau au sud du Vexin français. En 1886, un cimetière mérovingien est découvert dans la zone Nord du village. Au début du XIe siècle, Drocourt est propriété de Dreux, comte du Vexin, et de Hugues, comte de Meulan.

Église Saint-Denis :

L'église paroissiale de Drocourt est placée sous le vocable de Saint-Denis. Elle dépend à l'origine de l'abbaye Saint-Père de Chartres et est également rattachée au prieuré Saint-Georges de Mantes. L'édifice est reconstruit aux XVIe et XIXe siècles. C'est une construction massive avec un clocher-porte surmonté d'une tour carrée, composée d'une nef unique, d'un chœur à trois pans et d'une chapelle latérale au sud. L'église moderne imite le style roman initial.



SAILLY :

Le village de Sailly est construit dans le creux de la vallée et sur le cours de la Montcient. Son territoire a livré de nombreux vestiges archéologiques, silex taillés, des haches et outils en pierre polie, révélant une occupation humaine de la préhistoire à l'époque mérovingienne.



V3.1

Dès 832, l'abbaye de Saint-Denis y détient des terres. Parmi les seigneurs du lieu mentionnés, figure Thibault de Sailly, qui fait la troisième croisade en Palestine aux côtés de Philippe Auguste en 1191 ;

Église Saint-Sulpice :

L'église actuelle, dédiée à saint Sulpice, est réalisée aux frais du marquis de Sailly. Elle est construite à l'identique de l'église prieurale de 1170 qui dépendait du prieuré des moines grandmontains de Montcient-Fontaine. Le clocher carré, terminé par quatre frontons, est couronné d'une flèche couverte en ardoises.

Château de Sailly :

Placé au sommet d'une petite éminence dans un parc arboré, le château de Sailly est une construction composite, rehaussé, agrandi et très remaniée dans un style italianisant en 1846. Il succède à la demeure seigneuriale des Sailly, famille connue depuis le Xe siècle, et se compose d'un rez-de-chaussée surélevé accessible par un perron et d'un pavillon de deux travées sur la droite du corps principal.



Lavoir :

Le lavoir, maintenu en bon état, s'organise en deux rangs de pierre à laver de chaque côté du ruisseau lui-même dallé à cet endroit ; un auvent couvert de tuiles abrite les deux grandes aires de lavage.



Vestiges du prieuré de Montcient-Fontaine :

À l'extrémité du village, se trouvent les vestiges de l'ancien prieuré de Montcient-Fontaine, de l'ordre de Grandmont, construit dans le fond du vallon et dominé par le château. De ce prieuré caractérisé par une architecture combinant roman et ogival, subsiste un grand bâtiment en quadrilatère couvert de tuiles qui, à l'origine, entoure un cloître dont l'emplacement demeure visible.



BRUEIL EN VEXIN :

Brueil-en-Vexin est mentionné pour la première fois dans un acte de 832 de l'abbaye de Saint-Denis au sujet de redevances dues à l'abbaye. En 1145, Hugues, archevêque de Rouen, donne au prieuré de Saint-Laurent l'église et la dime de Brueil. Dans la première moitié du XIIIe siècle, le chevalier Hugues de Brueil est seigneur du lieu. À cette époque, le comté de Meulan, dont dépend Brueil, appartient au domaine de la couronne ; le village compte alors cinquante familles. Vers le milieu du XVIe siècle, la seigneurie de Brueil est considérablement morcelée. De 1697 à 1790, Brueil dépend du doyenné de Magny. Depuis 1803, la commune fait partie du canton de Limay. Par décret du 14 juin 1890, l'agglomération est autorisée à porter le nom de Brueil-en-Vexin.

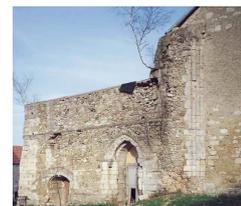
Allée couverte de la Cave aux Fées :

Découverte au milieu du XVIIIe siècle, cette tombe collective est fouillée en 1870 puis en 1889. Il s'agit d'une allée couverte mégalithique semi-enterrée, sortant à flanc de coteau. Seules subsistent la chambre funéraire, constituée de grosses dalles verticales soutenues par des murets de pierres sèches, et la dalle d'entrée, percée d'un trou avec feuillure que venait autrefois condamner un bouchon en pierre.



Ferme Saint-Laurent :

En haut d'une colline, se trouve une ferme isolée ; il s'agit d'un ancien couvent fondé au XIe siècle et cité en 1252 sous le nom de Saint-Laurent-la-Garenne ou Saint-Laurent-de-Conservin. Les biens de ce prieuré sont vendus en 1791. L'église a disparu au cours du XIXe siècle. Dans les bâtiments de la ferme, subsistent certains vestiges du monastère, colonnettes, chapiteaux ou murs. Ces éléments témoignent de l'architecture monastique du XIIIe siècle en Vexin français.



Château de Bruel :

Ce château est entouré de hauts murs et de communs qui le dissimulent aux regards. La façade arrière a conservé ses proportions d'origine ; elle est recouverte de plâtre sur ses trois niveaux et comprend en guise d'ornement une petite corniche au second étage. L'autre façade, à l'est, est beaucoup plus complexe, composée d'un corps central avec deux ailes courtes en retrait et d'un pavillon à chaque extrémité.

**Fontaine Saint-Gaucher :**

Au fond de l'excavation, se niche jusqu'en 1950 la statue du saint auquel est dédié la fontaine. La légende rapporte que Gaucher, né à Meulan en 1060, est mis en nourrice à La Chartre. À sa mort, le 19 avril 1140 en Limousin, le chanoine d'Aureil est chargé de la cure et du prieuré de Gargenville. Il bâtit une chapelle à La Chartre. Chaque année, le jour de l'Ascension, des processions étaient autrefois organisées à la fontaine miraculeuse.

**INFORMATIONS PRATIQUES :**

Possibilité sur réservation préalable de rejoindre en vans les clubs et partir ensuite en randonnée puis y revenir

Chaussy	Les Ecuries de Chaussy	Tél : 01.34.67.77.75 fermedelatour@wanadoo.fr
Chaussy	Grande Fontaine Christina et Vasco Valente (Maison d'Hôtes 9 personnes)	Tel: 01 34 67 95 46 lagrandefontaine@orange.fr
Chaussy	La Ferme de Boucagny Patrick Gibon (Gîte cavaliers en Yourte)	Tél : 01.34.67.90.24 boucagny@infonie.fr
Chaussy	Gîte cavaliers Isabelle et Cyril Grellier	Tél : 01, 34.67.77.33 gites@gites-val-doise.com
Chaussy	La Ferme de la Bergerie Marion Diaz Gîte équestre Villarceaux	Tél : 01.34.67.91.23 Marion.diaz@fph.fr
Breuil	Gîte Cavaliers Michel Biard	Tél : 01.34.67.60.52
Breuil	Gîte Cavaliers Roland Piocelle	Tél : 01.34.67.66.32

Des gîtes cavaliers se trouvent à Breuil en Vexin et les réservations se font sur Gîtes de France.

Halte Déjeuner**Au Restaurant :**

Hamedi Mohand Ouachour	Tél: 08.99.23.89.18	2 Place Ch. De Gaulle 95710 CHAUSSY
Le Montcient	Tél : 01.34.75.31.69	671 route du Vexin 78 OINVILLE/MONTCIENT
La Table Verte	Tél : 01.34.67.05.00	10 Place de l'Eglise 95 GENAINVILLE

Pause Pique Nique

Coordonnées utiles :

Maréchaux Ferrants :

Philippe OUADHI	Tél : 01.30.39.28.50,	ABLEIGES
Eric FERBUS	Tél : 06.80.30.77.97,	LE HEAULME
Damien THOLLON	Tél : 06.77.96.08.90	ABLEIGES

Vétérinaires :

Benoit LAHAY	Tél : 01.61.02.04.21	GENAINVILLE
Georges SERIGNAC	Tél : 01.30.36.48.17,	MERY SUR OISE
Vianney DE PONNAT	Tél : 06.71.62.54.32,	GENAINVILLE

Gendarmerie Nationale de Tél : 01 30 27 31 40 CHAUSSY

Pompiers Tél : 18

Facilité d'accès :

RN1 – Croix Verte – N 104 jusqu'à Cergy – Prendre D14 jusqu'à Magny en Vexin puis prendre D86 et D 171 en direction de Chaussy

Tous renseignements complémentaires et précision sur demande au Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise. Notamment pour monter une randonnée et trouver un lieu de pique nique autre qu'un centre équestre.

Contact :

**Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise
Maison des Comités Sportifs Jean Bouvelle - 106 rue des Bussys 95600 EAUBONNE
Tel : 01.39.59.74.02 Mail : CDEVO95@aol.com site internet www.equitation95.com**

04/07/2011 14:15

